

Premier compte rendu

Arrivée et premières semaines en Suède

Cela fait maintenant un peu plus d'un mois que je suis en Suède, et il est temps de faire le bilan des premières semaines au contact de ce pays. En regardant en arrière, j'ai l'impression que bien plus qu'un mois s'est écoulé depuis mon départ, de par la richesse et la nouveauté de chaque expérience vécue ici. J'essaierai donc de rendre compte des événements de manière chronologique afin de mettre un peu d'ordre à tout ça.

Je me suis posé sur le sol suédois le 13 août, un peu plus tard que les autres inbounds mais juste à temps pour participer à l'intro-camp au sud du pays. Ce camp de 5 jours se déroulait dans une sorte d'hôtel au bord d'un lac, en pleine nature... la carte postale! Au programme: cours sur les traditions, la politique, la religion, les « do and don't » de la Suède le matin et cours de suédois l'après-midi. La première différence que j'ai remarquée, ce sont les horaires de repas qui impriment un rythme différent à la journée. Le déjeuner est pris entre 11h et 12h30 et le dîner entre 18h et 19h, ce qui laisse le temps pour de longues veillées. J'ai aussi rapidement réalisé que la base principale du repas suédois est la



pomme de terre, sous toute ses formes et qu'il est normal d'ajouter de la confiture (d'airelles) dans son plat. Sur le camp, à force de baignades tous ensemble dans le lac et de désespoir partagé à essayer de prononcer des sons tels que « sj »; « sk » ou encore « gö » en suédois, le groupe d'inbounds

(une quarantaine de jeunes au total) s'est vite soudé.

C'est donc après cette semaine que j'ai rencontré mes deux parents ainsi que mon grand frère d'accueil. Le courant est directement très bien passé et au bout de quelques semaines, je me sens déjà presque chez moi. Je leur cuisine des spécialités françaises de temps en temps (boeuf bourguignon; flan pâtissier; crêpes...) qui remportent à chaque fois un franc succès. Je me rends compte ici à quel point la gastronomie française rayonne à l'international, allant quelquefois jusqu'à être un peu idéalisée. Le week-end, on part souvent naviguer en voilier sur l'archipel de Stockholm, qui est vraiment magnifique. Beaucoup de petites îles ne sont accessibles qu'en bateau (ou en patins l'hiver). Comme les derniers beaux jours s'écoulent ici, et se raccourcissent déjà à une vitesse affolante, tout le monde est dehors pour essayer de capter les derniers rayons de soleil avant l'hiver.



J'ai aussi commencé les cours le 21 août, en première année de gymnasium (l'équivalent du lycée). Les autres élèves se sont tout de suite montrés curieux et accueillants, ce qui m'a beaucoup rassuré car j'avais été prévenu que les Suédois peuvent se montrer très réservés. Le niveau moyen d'anglais des jeunes ici est vraiment élevé. Je pense que ça présente ses avantages et ses inconvénients. Ne connaissant pas un mot de suédois en arrivant, l'anglais me permet d'établir un contact avec les gens et d'enjamber la barrière de la langue. En même temps, il faut se forcer à quitter la zone de confort que représente l'anglais pour tenter quelques phrases en suédois. Ma famille essaye de me parler en suédois, mais on finit toujours la conversation en anglais sans le remarquer! Pour l'instant, je commence à comprendre des bribes de conversation de mes amis au gymnasium, ou des cours mais cela reste dur de s'approprier tous ces nouveaux mots.



J'ai la chance de pouvoir continuer à pratiquer l'athlétisme ici, dans le club Täby (la ville où je vis) qui est l'un des meilleurs du pays. Je découvre de nouvelles méthodes d'entraînement, beaucoup de séances se font dans les bois, autour d'un lac (il y en a partout) avec un grand groupe de coureurs. C'est un excellent moyen de

nouer des liens car les gens que je rencontre partagent la même passion que moi. J'ai couru quelques courses depuis mon arrivée, avec mon père et mon frère d'accueil ou avec mon club, et je dois dire que le niveau est un peu plus relevé qu'en France!

Les week-ends, il nous arrive de nous retrouver à Stockholm avec d'autres inbounds pour prendre un *fika* (la traditionnelle pause-café suédoise) et explorer la ville ensemble.

Ce n'est vraiment pas loin de là où j'habite, entre 30 et 40 minutes en bus. Stockholm est une ville plutôt calme, pour une capitale. Nous avons même eu la chance de voir la famille royale à l'occasion du jubilé du roi Carl XVI Gustaf.

Il est évidemment impossible de faire tenir toute mes nouvelles impressions et expériences ici, mais j'espère vous avoir donné un bon aperçu de mes premiers moments en Suède!

Hej då!